

# Figurine étrusque d'Hermès

Autor(en): **Deonna, W.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie**

Band (Jahr): **9 (1931)**

PDF erstellt am: **14.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-727717>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



## FIGURINE ÉTRUSQUE D'HERMÈS

(*Époque archaïque*)

W. DEONNA.

**D**E nombreux érudits ont étudié le caducée d'Hermès<sup>1</sup> et ses origines, le bâton et le sceptre comme emblèmes de commandement et de pouvoir magique<sup>2</sup>. Limitant ce sujet à l'antiquité grecque et romaine, M. de Waele nous a donné récemment les résultats de sa minutieuse enquête sur ces divers attributs apparentés, dont il montre le caractère symbolique et magique<sup>3</sup>. Successivement, il passe en revue le caducée d'Hermès, dont il cherche les origines souvent discutées, et dont il discerne les différentes formes, la baguette entre les mains d'autres divinités, puis entre celles des chefs, des juges, des hérauts, des licteurs, enfin des prêtres, des magiciens, des devins. Il en étudie le sens et l'emploi, et nous devons lui être reconnaissants d'avoir traité dans son ensemble avec une scrupuleuse attention un sujet dont les données étaient éparées en diverses publications, d'avoir fourni aux érudits une ample documentation<sup>4</sup>.

M. de Waele distingue trois formes principales du caducée d'Hermès : baguette fourchue, en forme de huit, avec serpent, formes dont il montre la dérivation sur une planche annexe. Nulle part cependant il n'attribue à Hermès, qui est aussi le dieu des troupeaux, le bâton recourbé des bergers, des pâtres et des chasseurs.

<sup>1</sup> *Rev. des ét. grecques*, 1929, p. 461, note 1, référ.

<sup>2</sup> *Ibid.*, p. 462, note 1, référ.

<sup>3</sup> DE WAELE, *The magic staff or rod in graeco-italian antiquity*, Gand, 1927. Cf. notre compte rendu, *Rev. des ét. grecques*, XLII, 1929, p. 461.

<sup>4</sup> *Op. l.*, p. 77, résumé.

C'est que, constate M. Legrand<sup>1</sup>, « aucun monument connu ne le représente avec le *λαγωέδλον* proprement dit », et cet auteur s'en étonne avec raison.

Une statuette du Musée de Genève pourrait combler cette lacune<sup>2</sup> et témoigner qu'Hermès a porté aussi dans l'archaïsme le bâton recourbé (*fig. 1-2*). Le dieu, pieds joints, debout, frontal comme de juste, est vêtu d'un manteau qui traverse obliquement sa poitrine, venant de l'épaule gauche sous le bras droit. De longs cheveux tombent en nappe dans le dos; une barbe coupée en pointe à la mode archaïque encadre le visage.

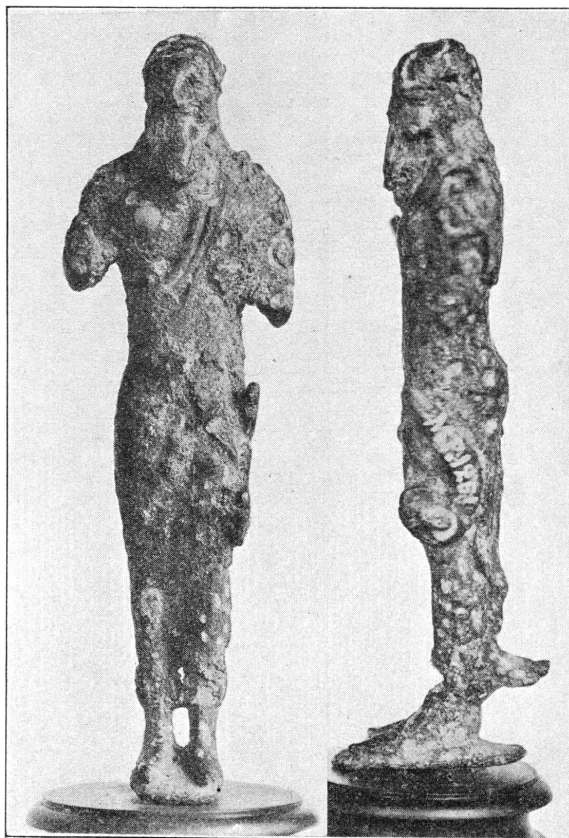


FIG. 1-2. — Figurine étrusque d'Hermès. (Musée d'Art et d'Histoire.)

Le bras droit plié au coude était levé; le gauche, allongé contre le corps, tenait un objet dont il ne reste plus que la partie inférieure, collée contre la cuisse gauche. Aucune hésitation sur l'identité du personnage, que désignent les ailerons attachés au revers de ses souliers à pointe recourbée<sup>3</sup>. C'est bien un Hermès du VI<sup>e</sup> siècle, œuvre sans aucun doute étrusque.

<sup>1</sup> SAGLIO-POTTIER, *Dict. des ant.*, s.v. Mercurius, p. 1807.

<sup>2</sup> Inv. MF. 1251; *Catalogue des bronzes figurés antiques*, 1915-16, p. 51. Sans provenance, mais sans doute d'Italie. Haut. 0,095.

<sup>3</sup> Sur ces ailerons, *Rev. des ét. grecques*, 1929, p. 462, note 4; DEONNA, *Dédale*, 1930, I, p. 467.

L'objet ressemble à une tige aplatie que termine une volute à son extrémité inférieure. Ce ne peut être une épée, qu'Hermès porte rarement; ce n'est pas davantage le caducée sous ses formes archaïques habituelles; ne serait-ce pas un bâton recourbé ? La forme de celui-ci rappelle celle du *lituus*, insigne augural des Etrusques et des Romains, qui paraît déjà sur des monuments étrusques du VI<sup>e</sup> siècle<sup>1</sup>. M. de Waele en a étudié dans son ouvrage l'origine et le sens magique<sup>2</sup>, et les rapports possibles avec le *pedum* des bergers, qu'il n'admet pas, il est vrai, mais qui pourrait trouver quelque confirmation, si c'est bien lui que tient en main notre Hermès étrusque<sup>3</sup>.

<sup>1</sup> *Dict. des ant.*, s.v. Lituus; figurine en bronze d'un dévot portant le lituus, DUCATI, *Arte classica* (2), 1927, p. 236, fig. 283.

<sup>2</sup> *Op. l.*, p. 168, The lituus of the Roman augurs.

<sup>3</sup> Sur l'Hermès étrusque, ROSCHER, *Lexikon*, s.v. Turms.

